

TEMPERATURE

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co." 1028 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum... 56
Même date l'an dernier... 43
Aujourd'hui minimum... 37
Même date l'an dernier... 32

La Patrie

Prochaines pour les prochaines vingt-quatre heures.



Toronto, 5. — Beau et doux aujourd'hui, pluie cette nuit ou de bonne heure demain avec vent de l'est. Jeudi : Pluie.

24e ANNEE—No 216—DIX PAGES

MONTREAL, MERCREDI, 5 NOVEMBRE 1902

LE NUMERO : UN CENTIN

LE BANQUET ANNUEL DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAVAL

Les sommités de la politique, de la magistrature, du barreau, de l'éducation, s'assoient à la table des Etudiants

DISCOURS DE SIR W. LAURIER, DE L'HON. J. I. TARTE ET DE L'HON. A. TURGEON

LES TOASTS ET LES REPONSES



Sir WILFRID LAURIER

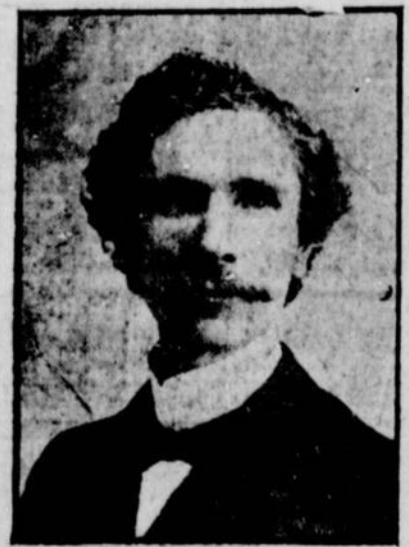
Le banquet annuel des étudiants en droit de l'Université Laval qui avait lieu hier soir à l'Hôtel Viger...

Les salons de l'Hôtel Viger étaient de bonne heure le théâtre d'une animation générale.



Le juge MATHIEU

Le banquet a été accueilli tout le monde avec une bonne grâce courtoise et paraissant être de la plus belle humeur du monde et en parfaite santé.



L'hon. M. CARROLL

Les et de ce matin que est opérée la clôture du banquet sur la parole du président M. J. C. Langlois.

INVITES ET CONVIVES
La salle du banquet était magnifiquement décorée.



M. D. MONK

M. J. Chs. Langlois présidait et les invités et les convives étaient répartis comme suit :
A droite du président étaient assis : Sir W. Laurier, hon. M. E. Bernier, ministre du Revenu de l'Intérieur; sir Alex. Lacoste, hon. J. I. Tarte, hon. F. L. Beique, hon. juge Desmarais, MM. T. D. Monk, M.P., T. C. Casgrain, M.P., R. Fontaine, M.P., R. Lemieux, M.P., P. Demers, M.P., P. E. Leblanc, M.P.P., H. J. Cloran, Le Loranger, col. Hughes, S. Beaudin, C.



L'hon. M. BERNIER

A. Dansereau, G. N. Nantel, E. U. Emard, W. Mercier.
A sa gauche : hon. juge Mathieu, hon. C. Fitzpatrick, hon. Ad. Dumont, hon. Carrel, hon. R. Baudrand, hon. juge Pagnuelo, hon. juge Laverge, hon. L. P. Brodeur, T. E. Walton, doyen de la faculté de droit de McGill; l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Université Laval; hon. A. Turgeon, hon. L. Gouin, A. Léger, professeur de littérature à l'Université Laval; P. Roy, M.P.P., J. X. Perreault, L. O. David, V. Godfroid, M.P., H. Gervais, hon. N. Perceux, E. Lafontaine, H. J. Franchère, A. Bergevin, M. P.P., C. A. Dansereau, G. A. Nantel, W. Mercier, Marsan, Marc Sauvalle, A. D. Brodeur, Simon Beaulin, Frs Fautoux, J. L. Chalifoux, C. Théoret, H. E. Wall, Ed. Fabre Survever, Edmond Brossard, R. Brunet, Hector Garneau, Dr. Art. Joyal, Gonzale Desaulniers, Phil Cousineau, J. O. Jarry, A. Fautoux, H. Julien, R. J. Ahern, J. A. Valiquette, J. A. E. Dion, L. R. Beaudry, Léon Faribault, Ad. Beaudry, Dr A. R. Marsolais, Dr Ls Dery, Jos. B. Lamarche, Z. Gauthier, Ludger Codebecq, Ernest Larivière, Albert Aubertin, J. Albert Clavel, Horace J. Gagné, Georges Fortin, Alfred Beauchemin, Paul G. Oudet, O. Deguis, Armand Lalonde, Joseph Piette, Jacques de Lamotte, Art. Gendron, R. Millar, Papineau Mathieu, Anthime T. Fortin, Armand E. Fortin, J. E. P. Bumbrey, John A. Quillivan, Urie Pitre, Zacharie Rivard, Camille Piché, J. L. Perron, R. G. de Lorimier, E. Daoust, Léon Garneau, J. W. Jacobs, J. E. E. Leonard, E. L. Patenaude, Arthur Ecrament, Zéphirin Filion, P. O. Courchène, J. Albert Clavel, J. Alfred Dorais, Hector Authier, Alonzo Cinq Mars, Louis Jos. Houde, Bennett Feeney, H. Eugène Audet, H. A. Béique, Honoré Mercier, Joseph Archambault, F. A. Béique, Henri Dessaulles, Henri Jodoin, Massue Fortier, G. Gueph Armitage, Albert Laberge, Wm H. Butler, W. A. Pélissier, W. A. S. Cantfield, Denis Lanctôt, J. A. Morin, J. L. Decarie, Nap. Charbonneau, J. O. Cooke, J. H. A. Bohemier, J. E. Godin, J. D. de Grandpré, Stanislas Poudin, A. Brousseau, Geo. H. Boivin, G. H. Boivin, Aimé Leblanc, T. Marcil, René Larivière, W. Lafontaine, Gilbert Latour, C. A. Barabou, Chs René Lemysse, Hercule Barré, F. X. Turgeon, A. Laverge, Paul Survever, J. A. Mousseau, Hector Girard, Louis A. Guimond, J. A. Beauchamp, Alexandre Lacoste, Noël Archambault, L. J. Marchand, Jules Desmarais, P. E. Lanarcho, J. A. David, J. E. Layette, J. E. Renaud, E. Beauchamp, C. H. Desjardins, René Faribault, Meléour, Victor Bouthillier, Jos. Adam, Edouard Cholette, L. E. Larive, J. O. Bourgois, J. O. Des Landes Clompigny, L. Roméo Langlois, E. W. Tremblay, Léonidas Dionne, A. Bernard, Lorenzo Prince, W. McLean, Nap. Savard.

LES SANTES
Après que les convives eurent fait honneur au menu, le président a présenté les deux premières santés de la liste qui ont été bues en silence :
Le Pape.
Le Roi.
Puis, M. Langlois, en quelques mots pleins d'affectueux, a présenté la santé de : Notre Canada, et s'est effacé modestement pour céder la place à l'hôte de la soirée, à Sir W. Laurier, que la jeunesse était anxieuse d'entendre et d'applaudir.
Sir Wilfrid Laurier, a parlé d'une voix forte et assurée : dès les premiers mots il a eu les preuves des sympathies de l'auditoire qui se sont constamment traduites par des bravos souvent renou-



LE BANQUET DES ETUDIANTS EN DROIT. — UN COIN DE TABLE.

La salle entière lui a fait une ovation quand il s'est levé pour parler. Voici le texte de son discours :

DISCOURS DE M. LAURIER

Monsieur le président, Messieurs,

Vous m'avez fait l'honneur, M. le président au cours des observations trop bienveillantes pour moi par lesquelles vous avez proposé le toast, de dire que les étudiants de Laval étaient honorés ce soir par la présence de celui qui, pour le moment, occupe le poste de premier ministre du Canada. Si ce langage répond bien à votre pensée, laissez-moi dire que, de ma part, il y a ample compensation. Car je ne saurais trouver d'expressions pour vous dire à quel point je ressens de plaisir à me trouver parmi vous. Les fêtes de la jeunesse, comme les fêtes de la jeunesse, et tout, enfin, ce qui touche à la jeunesse, ont un charme que l'on ressent davantage à mesure que l'on s'en éloigne davantage.

En jetant les yeux devant moi, en voyant ces visages riants, en voyant cet enthousiasme qui se dégage en explosions de braves et de pires, oui, je me sens moi-même redevenir jeune, et je comprends ce qu'il y a de vrai dans ce beau vers du poète italien : " O jeunesse, à printemps de la vie."

Vous êtes, en effet, messieurs, au printemps de l'existence, et, comme l'a dit Buffon quelque part : " Au printemps tout fourmille de vie." Cette heureuse expression, ce fourmillement de vie s'applique avec autant de vérité à la jeunesse de l'homme qu'au printemps de la nature. Vous voyez, messieurs, bien des visages parmi vous qui ne sont plus comme les vôtres, brillant de cette jeunesse que je vois devant moi, mais tous ceux qui sont ici, vos anciens, vous diront que vous êtes à la période la plus heureuse de votre vie. Sortis tout récemment de la vie renfermée de vos collèges, vous déploiez toutes vos voiles aux belles et nobles études qui vont vous conduire avant longtemps à la plus belle et à la plus noble de toutes les professions. L'enthousiasme, l'ardeur, la sève qui bouillonnent dans vos veines de vingt

M. J. C. LANGLOIS, président des étudiants en droit

ans, vous rendent faciles toutes les tâches et transforment les labeurs les plus arides en jouissances et permettent qu'après les heures d'étude vous fermiez vos livres, vous avec le cerveau libre, le front serein, le rire aux lèvres, le chant dans l'âme, et vous pouvez sans transition passer à ces interminables causeries avec les camarades, dans lesquelles, sans y songer, vous reprenez la leçon du jour, vous la commentez pour la fixer dans votre



L'hon. M. TURGEON

mémoire, tout en causant de science, d'art, de sentiments, d'avenir, et même de politique.
Vous avez un grand avantage sur vos aînés, car, Messieurs, de mon temps nous n'avions pas pour étudier la profession les facilités que vous avez maintenant. De mon temps, à Montréal, l'Université Laval n'existait pas. Nous avions bien l'Université McGill, dont j'étais l'honneur d'être élève, mais elle n'était encore qu'à ses débuts. Cependant il y avait à Montréal deux collèges de droit, la faculté McGill et la faculté du collège Ste-Marie. Au McGill nous avions quelques excellents professeurs. M. Torrance, devenu plus tard le juge Torrance, M. Lafrenais, un praticien très érudit, M. Carter, le criminaliste le plus éminent de son époque, le prédecesseur de Chapleau dans cette noble carrière; Abbott et Lafamme. Et comme ces deux derniers étaient absorbés par les labeurs d'une immense clientèle, compliquée d'un peu de politique, les cours qu'ils nous donnaient n'étaient pas très suivis. A Ste-Marie, la faculté de droit était composée de M. Maximilien Bibeau, qui était à la fois recteur principal et portier. Il donnait un excellent cours de droit cependant, et préparait très bien ses élèves aux examens.
Au collège McGill, nous étions un peu mieux doués. Mais, Messieurs, vous êtes privilégiés, car pour ne parler que de Laval, vous avez maintenant des cours régulièrement organisés, d'excellents professeurs, et vous pouvez entrer dans la carrière armés de pied en cap.
Je vous ai dit tout à l'heure que la période la plus heureuse de votre vie était la période actuelle, celle où vous êtes. Mais je ne sais pas si, à tout prendre, je ne serais pas disposé à modifier un peu cette opinion. Je ne sais pas si, à tout prendre, la période la plus heureuse de la vie d'un jeune homme qui se dévoue à la carrière du barreau n'est pas cette période, objet aujourd'hui de toutes vos ambitions, où ayant conquis votre diplôme, vous pouvez ajouter à votre nom les six lettres fatidiques qui forment le mot "avocat." J'en appelle aux anciens qui sont ici, aux anciens amis, aux anciens compagnons de collège.
Je crois, pour ma part, que cette première période de la profession, lorsqu'un jeune avocat sentant enfin qu'il a à disposition d'intérêts graves qui ont été mis entre ses mains, est peut-être la plus heureuse. A tout événement, c'est à la fois une période pleine d'angoisse et pleine de charme. Et ce double sentiment, vous l'éprouverez pour la première fois que vous aurez à conduire à bonne fin une cause de réelle importance et, surtout, lorsque vous arriverez au tribunal de dernière instance, pour la dernière et finale épreuve.
Je me rappelle parfaitement, messieurs, ma première cause. Il y a bien longtemps de cela. Je disais tout à l'heure à mon ami, le juge Mathieu, qu'il y a bien au moins vingt ans que je n'ai pas mis les pieds dans le Palais de Justice de Montréal, et lorsque j'y ai mis les pieds la dernière fois — j'ai bien raison de m'en souvenir — ce n'était pas comme avocat que j'y paraissais, mais comme accusé.
Je me rappelle parfaitement la première cause que je plaçais devant le Cour d'Appel. J'avais entrepris de contester une élection de marguillier. Peut-être est-on disposé à croire qu'une contestation d'élection de marguillier n'est pas une chose importante. J'avais entrepris de contester une élection de marguillier. J'ai toujours qu'il avait été élu par la minorité et non par la majorité, et je croyais l'avoir prouvé également. Car le curé de la paroisse qui présidait à l'élection était d'opinion — c'était une opinion qui avait couru il y a quelque trente ans — que les franc-tenanciers tenaient feu et lieu, suivant l'expression du statut, à avoir pas le droit de prendre part aux élections des



L'hon. J. I. TARTE

marguilliers, mais que ce droit appartenait aux anciens marguilliers. J'avais échoué, misérablement, sur ce point de procédure. Le juge avait décidé contre moi, que je ne pouvais pas prouver à l'encontre du certificat produit par le curé de la paroisse que le marguillier avait été élu suivant la forme voulue par la loi. Mon bon sens se révoltait contre cette prétention. Toutes les études que j'avais faites me disaient que j'étais dans le vrai, que le juge avait tort. Mon client, un bon vieil habitant, teta comme un habitant conscient de ses droits, — n'hésita pas un seul instant à porter la cause en appel. Et j'eux vous assurer que cette cause, j'étais bien préparé à la défendre. J'y avais pensé, j'y avais réfléchi. On m'avait dit cependant, que le juge en chef de l'époque, le juge Duval, n'était ni pas



Sir ALEX. LACOSTE

tient, ni endurant, et j'eux occasion de m'en apercevoir avant longtemps par une remarque qu'il me fit, qui, cependant, n'était pas de nature à me décourager trop. Il y avait peut-être vingt minutes que je parlais et je croyais que je faisais impression sur les juges. A tout événement, ils m'écoulaient. J'avais exposé ma cause, j'étais arrivé au point capital. J'eux



L'hon. sénateur DANDURAND

vais déclaré sans ambages sur quel point j'avais failli, j'avais commencé à dire que, suivant moi, le juge avait fait erreur, je développais mes moyens, lorsque le juge Duval m'interrompit sur un ton brusque pour me dire : " Monsieur, je crois que vous avez entièrement raison." Et il ajouta d'un ton railleur : " Remarque que ce n'est qu'une opinion que j'exprime."

(Suite à la 7e page.)



M. S. BEAUDIN

Un succès sans précédent!

Depuis hier matin, nos bureaux sont assiégés d'une foule nombreuse

La si belle Prime de LA PATRIE le "Chemin de la Croix" obtient auprès de nos lecteurs un succès dont nous avons toutes les raisons du monde d'être contents. Nos bureaux sont assiégés depuis hier matin d'une foule nombreuse, et chaque malle nous apporte des centaines de demandes.

AVIS A NOS LECTEURS!

Inutile de se présenter avec une série incomplète de Coupons

Aucune prime réclamée par les lecteurs de la ville ne sera expédiée par la malle; il faut venir aux bureaux de LA PATRIE avec la série complète des Treize Coupons.

Les abonnés de la campagne seront tous servis à souhait. Mais nous les prions de nous donner le temps nécessaire de répondre aux demandes qui pleuvent de tous côtés.

L'expédition des primes par la malle prendra peut-être quelques jours. On aura donc la bonté d'attendre patiemment. Encore une fois, tout lecteur qui en fera la demande et qui nous fera remise de ses treize coupons recevra la prime de "La Patrie."

Les abonnés sont priés de ne pas oublier de donner leurs nom et adresse en nous envoyant leurs coupons, et d'adresser comme suit :

Prime, "La Patrie", Montréal.

Pour avoir droit à la prime de "La Patrie" les abonnés de la campagne doivent avoir payé leur abonnement. Aucune prime ne sera expédiée si l'abonnement à "La Patrie" n'est point payé d'avance.

Une bonne nouvelle pour tout le monde

"La Patrie" offrira bientôt à ses lecteurs une nouvelle prime qui fera fureur. Qu'on se le dise!

Les lutteurs auront de la besogne cet hiver Kennedy luttera plus tard—Gonthier ira à Rochester et à Worcester si possible

COURSES CHEVAUX AU PARC ROYAL. Les courses au Parc Royal ont été interrompues par suite de la pluie.

LE POOL MATCH AU POOL. Le match au pool aura lieu ce soir à la salle de la rue St-Jacques.

LES ATHLETES A QUEBEC. Les athlètes de Québec ont participé à une réunion sportive à Québec.

LES ATHLETES A QUEBEC (suite). Les athlètes de Québec ont participé à une réunion sportive à Québec.

Les nouvelles usines du Pacifique. Six nouvelles usines du Pacifique ont été inaugurées récemment.

A SHERBROOKE. Sherbrooke, 5.—Une nouvelle compagnie qui sera connue sous le nom de "La Compagnie Minière des Cantons de l'Est" demande son incorporation.

ANTIDOTE 2:10 1-4. BARONADE 30504. CHEVAUX agés de quatre ans, de trois ans, de deux ans, de l'année et poulains, par les étalons ci-dessus et des juments poulinières.

A LA VIEILLE CAPITALE. D'appartenir à une organisation canadienne. Les membres de l'association se réuniront ce soir.

LES DOULEURS ATROCES DU RHUMATISME. Les douleurs atroces du rhumatisme peuvent être soulagées par un traitement approprié.

CHEZ LES OUVRIERS. L'organisation ouvrière est très prospère en ce moment à Montréal.

TRISTE ACCIDENT. Un électricien a les yeux brûlés. Trois-Rivières, 5.—M. Eugène Godin, électricien de cette ville a été victime d'un triste accident.

A L'ENCAN. Chevaux agés de quatre ans, de trois ans, de deux ans, de l'année et poulains, par les étalons ci-dessus et des juments poulinières.

LA VIEILLE CAPITALE. D'appartenir à une organisation canadienne. Les membres de l'association se réuniront ce soir.

LES DOULEURS ATROCES DU RHUMATISME. Les douleurs atroces du rhumatisme peuvent être soulagées par un traitement approprié.

CHEZ LES OUVRIERS. L'organisation ouvrière est très prospère en ce moment à Montréal.

TRISTE ACCIDENT. Un électricien a les yeux brûlés. Trois-Rivières, 5.—M. Eugène Godin, électricien de cette ville a été victime d'un triste accident.

AMUSEMENTS. THEATRE DES NOUVEAUTES. Cette semaine.—Matinée Samedi. "Francillon".

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL. Cette semaine.—Matinée Samedi. "Francillon".

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL. Cette semaine.—Matinée Samedi. "Francillon".

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL. Cette semaine.—Matinée Samedi. "Francillon".

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL. Cette semaine.—Matinée Samedi. "Francillon".

AMUSEMENTS. ACADEMIE. Toute cette semaine. "Les Trois Femmes".

AMUSEMENTS. ACADEMIE. Toute cette semaine. "Les Trois Femmes".

AMUSEMENTS. ACADEMIE. Toute cette semaine. "Les Trois Femmes".

AMUSEMENTS. ACADEMIE. Toute cette semaine. "Les Trois Femmes".

AMUSEMENTS. ACADEMIE. Toute cette semaine. "Les Trois Femmes".

LE VIN St-Michel est un véritable Elixir de longue vie.



MR. DOMITTIEN T. ROBICHAUD, INSTITUTEUR, Bas Caraquez, N. B.

Il me semble que c'est un devoir sacré pour moi de recommander aux personnes affaiblies, le plus puissant des toniques, le VIN ST-MICHEL. Depuis quelques années je souffrais d'une débilité générale; la tâche assidue de l'enseignement me semblait un lourd fardeau. Guidé par les nombreux témoignages publiés sur les nombreux jachets, une bouteille de cet Elixir de vie. Après en avoir pris trois bouteilles je suis revenu en pleine santé. Je ne saurais exprimer ma reconnaissance envers le VIN ST-MICHEL et des pots appropriés me font défaut en essayant d'apprécier à sa juste valeur ce fameux tonique. C'est donc un plaisir et un devoir pour moi que de recommander le VIN ST-MICHEL à tous mes confrères de la classe enseignante.

Signé: DOMITTIEN T. ROBICHAUD, Instituteur, Bas Caraquez, N. B.

GRATIS - Sur demande sous vos enveloppes l'Album du Vin St-Michel contenant 100 illustrations et des renseignements utiles à tous. Adresse: BOVIN, WILSON & CIE, 340 rue St-Paul, MONTREAL, Can. (Téléphone 12)

Le roi de Portugal à Paris

Paris, 5. - Le comte et la comtesse Boni de Castellane ont donné avant-hier une grande réception en l'honneur du roi de Portugal. Le dîner a été donné au Grand Hôtel de la rue de la Harpe, près de Saint-Germain. Le comte et la comtesse ont reçu à leur domicile, au Grand Hôtel, 461 invités, 25 journalistes et 20 témoins. Au retour au château, les actrices et artistes du théâtre des Capucines ont joué une opérette après laquelle un dîner a été servi. Parmi les invités du comte et de la comtesse de Castellane se trouvaient le comte et la comtesse d'Haussonville, le marquis de Breteuil, le duc et la duchesse de Rohan, la duchesse de Liancourt, le prince Lucien Murat, le comte de Gontaut-Biron, le marquis et la marquise de Castellane, le comte et la comtesse Stanislas de Castellane et M. Jean Béraud, le peintre bien connu. Le roi Carlos et les invités du comte et de la comtesse sont retournés à Paris à minuit par train spécial.

La grève des mineurs

Paris, 5. - Le gouvernement a réussi à régler les affaires relatives aux grèves, et les propriétaires de mines de la région du Pas-de-Calais. Cinq autres jours de grève des deux parties ont été évités. Les grèves ont été évitées par la discussion d'une loi qui prévoit la question des salaires. Jusqu'à présent, aucune décision n'a été prise. Les grèves continuent leurs horribles déceptions, à Bouly (Pas-de-Calais), un non gréviste a tué un gréviste. La cavalerie a complètement occupé, à Lens (Pas de Calais) à maintenir l'ordre. Un annonce qu'une manifestation a eu lieu à Douai, samedi, et qu'il y a eu beaucoup de dégâts matériels. Plusieurs non grévistes et l'ouvrier d'un autre site ont été blessés grièvement.

Grands résultats à Montreal

Des vingtaines de personnes nerveuses, épuisées ramènées à la santé et à la vigueur par le

Dr Chase's Nerve Food

Mrs. J. Wallace, 61 rue Knox, Montreal, Que., et dont le mari est paralysé, déclare: "Ma petite fille souffrait beaucoup d'un grave épuisement nerveux. Elle était si nerveuse que ses mains tremblaient, et en fait elle semblait entièrement faible. Nous l'envoyâmes à l'hôpital, mais cela ne parut pas lui profiter du tout. Nous commençâmes alors à faire usage du Dr Chase's Nerve Food. Elle prit en tout cinq boîtes de cette nourriture et le changement qui se produisit en elle est quelque chose de merveilleux. Tout le monde remarque sa meilleure apparence et s'informe de ce qui a pu amener cette amélioration de son état. Aujourd'hui ses nerfs sont tranquilles et naturellement sa santé générale est de beaucoup meilleure."

MADAME R. HILLRICH, 343 RUE DU GRAND TRONC, MONTREAL, QUE., et dont le mari est employé à la Consolidated Repair Company, déclare: "Il y a environ un an, je remarquai que je devenais très nerveuse. J'avais souvent de désagréables douleurs aiguës en arrière de la tête, douleurs qui me causaient de violentes attaques de mal de tête, et je souffrais depuis très longtemps, et presque continuellement de douleurs dans la chute des reins. Croquant mon système épuisé, je commençai à faire usage du Dr Chase's Nerve Food et je pus voir comment il me renforçait graduellement et combien il rendit le système vigoureux jusqu'à ce que mes troubles fussent entièrement disparus et aujourd'hui, je suis forte et encore bien."

LE PERE DE LADY LAURIER EST MALADE

Il habite une petite ville de l'état du Maine où il est très estimé

Lisbon, Me., 4.-M. W. S. R. Lafontaine, le père de Lady Laurier, est malade. La dépêche ajoute des détails intéressants sur ce petit vieillard aristocratique qui adore deux choses: discuter la politique canadienne et chasser le chat-sauvage. Lorsqu'il alla s'établir aux Etats-Unis, il y a 12 ans, personne ne savait qu'il était le beau-père du premier ministre du Canada, mais en revanche, on ne prit pas de temps à apprendre qu'il était un grand chasseur de chat-sauvage. On apprit d'une façon plutôt extraordinaire qu'il était le père de Lady Laurier. Il y eut une assemblée en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis à laquelle tous les Canadiens-américains influents promirent d'être présents, à l'exception de M. Lafontaine. Le soir de l'assemblée, on découvrit ce dernier dissimulé dans un coin de la salle. On l'amena sur l'estrade et il dit parler. Il dit entre autres choses qu'il n'était pas favorable à l'annexion parce que cela ne plairait pas à sa fille ni à son genre. Le public laissa l'orateur s'asseoir et sembla trouver étranges les raisons de M. Lafontaine. A la fin, on lui demanda quel pouvait bien être son genre qui semblait tant respecter. Alors, M. Lafontaine répondit avec



M. G. N. LAFONTAINE

grande dignité: "Mon genre, est sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada." Ceci termina l'assemblée et l'on n'entendit plus parler d'annexion.

Les Doukhobors gèlent

Mais ils n'en continuent pas moins leur pèlerinage après avoir passé une nuit dans la neige

Fox Warren, Man., 5. - Grande activité ce matin dans le camp des Doukhobors. Les pèlerins, grelottants, étaient bleus de froid après avoir passé la nuit sur la neige. Un grand nombre d'entre eux n'avaient pas la force de parler. Vers 9 heures ils se sont remis en marche vers l'Est. D'autres Doukhobors sont partis hier de Yorkton pour rejoindre les premiers. Fox Warren, Man., 4. - Un nouveau facteur s'est introduit dans le problème des Doukhobors. La nature qui depuis le commencement du pèlerinage a souri aux fanatiques, a maintenant changé d'humeur. Mantes fois les chercheurs du fils de Dieu ont affirmé qu'il leur donnerait un ciel ensablé sous lequel ils marcheraient durant leur recherche. Il n'y aurait pas d'hiver, disaient-ils, tant qu'ils voyageraient. Le temps superbe qu'il a fait durant les deux derniers mois pendant lesquels ils ont fait les visites préliminaires d'un village doukhobor à l'autre, et depuis une semaine qu'ils ont fait leur grand voyage, semblait certainement confirmer leur production. Jusqu'à une heure avancée cet après-midi, la nature semblait favoriser les pèlerins, mais ce soir elle a exécuté une volte-face. Après un matin radieux, de gros nuages se sont amoncelés dans l'ouest, le vent devint de plus en plus froid et vif et à cinq heures c'était un nord-est puissant. Un peu avant six heures, la neige commença à tomber et à neuf heures, la terre était recouverte de trois pouces de neige. Cette contradiction subite de toutes leurs productions et les grandes souffrances qu'ils doivent endurer pour tout peut-être faire ce qu'ils croient bon.

MORT D'UN ANCIEN HOTELIER

M. Paul Bouchard, ancien hôtelier de cette ville, est mort hier matin à 2 hrs, à son domicile, 1210 rue Ontario. M. Bouchard était malade depuis environ un an. Il était âgé de 34 ans. Le défunt était le fils de feu le capitaine de police Olivier Bouchard et le frère du Dr J. B. Bouchard, médecin de la police.



M. PAUL BOUCHARD

M. Bouchard laisse une femme et deux enfants. Ses funérailles auront lieu vendredi, à 8 h., 30 à l'église du Sacré-Coeur. Nos condoléances à la famille.

Oui

Vous faites très bien d'aller au gros magasin de E. A. Ste-Marie, lorsqu'il vous faut des fouritures. Soyez assurés que vous économiserez sérieusement tout en étant à même de choisir. Tout ce qu'il y a de mieux sur le marché, 216-1

Dans de mauvais draps

St-Jérôme, 5. - Un notaire du district de Terrebonne est dans de mauvais draps. L. est arrêté sur une accusation de faux et de vol. Son procès est fixé à vendredi à Ste-Scholastique devant le juge Lanctôt.

AU VENEZUELA

La révolution est écrasée New York, 5. - Le conseil général du Venezuela a reçu le télégramme suivant: "Caracas, 3. - La révolution a été complètement écrasée. Notre victoire est complète. Matas est en fuite. (Signé) TORRES CORDERAS, Secrétaire du Président."

UN RECORD D'ALPINISTE

Le révérend M. Outram fait dix ascensions d'au moins dix mille pieds chacune en deux mois. Les résultats scientifiques.

Le Révérend James Outram arrive des Montagnes Rocheuses où il a fait dix ascensions en deux mois. Les plus élevés sont les Monts Foulon et Columbin, les plus élevés, le Lyell, 12,000 pieds, le Bryce, 11,800 pieds l'Outram, couvert de glaciers, le Wilson, 11,000 pieds, le Freshfield, 10,500 pieds, et trois autres qui n'ont pas de nom. Les résultats scientifiques de ces ascensions sont très importants. M. Outram a déterminé le système orographique, de ces pics sur un rayon de 70 miles, il a aussi réglé la hauteur supposée de 11,000 à 12,500 pieds; la détermination des niveaux accuse une différence de 1,000 entre le versant de l'Atlantique et celui du Pacifique. En outre, il a corrigé une erreur entre les cartes de Collier et de Habel.

Ses découvertes ne se bornent pas là, on lui doit de connaître l'existence du glacier Columbin qui a 200 miles carrés de superficie et qui nourrit trois océans: l'Atlantique par la Patatechewan et la baie d'Hudson, le Pacifique par la Bush et la Columbin, l'océan Arctique par l'Athabaska et le Mackenzie. Ces montagnes n'ont d'intérêt que pour l'alpiniste. Il n'y a ni fame ni flore à partir d'une certaine altitude et les vallées ne contiennent que du pin du bouleau et du sapin. Il y a aussi plusieurs métaux, mais on ne pourra en creuser les filons que quand il passera par là un chemin de fer.

Vente de chevaux

Les poulains et pouliches qui seront vendus à la vente de Cyril Laurin, à l'Arena, le 11 courant, démontreront assez de vitesse pour convaincre n'importe qui qu'ils peuvent atteindre une marque de 2:10 ou encore mieux. L'annonce de la vente se trouve sur la page 2 de ce journal. 216-1

AU PALAIS

COUR DE REVISION Les jugements suivants seront rendus demain à 4 heures de l'après-midi par la Cour de Révision: Koton c. Dagenais, Beauty c. Harrigan, Charbonneau c. Lapointe, Crooks c. Byler et la Banque d'Hydrociéaga, Foley c. Dugham, Waller c. Montreal Street Ry, Banque de Québec c. Jacobs, Mitchell c. Molleur, McDonald c. Major, Ridgeway c. Méthiver et Rondeau, révoquant Kavanagh c. Quinn et Whelan, opposant. Montreal Telegraph Co. c. Grand Tronc. GREFFE DES FAILLITES M. John McArthur marchand de peinture, etc., fait cession de ses biens à la demande de Dame Jane Gow, de Westmount. J. C. Hémond & Cie, marchands de chaussures, de Montreal font cession de leurs biens à la demande de Duclos et Pavan, de Ste-Félicité. NOUVELLE ACTION Joseph Bourque contre les syndics de la paroisse de Ste-Jude. Balance de \$18,658.40 du contrat de l'église paroissiale de Ste-Jude de Verdun.

Les étrangers

Qui visitent Montreal s'accroissent tous à dire que le grand magasin E. A. Ste-Marie est au premier rang des établissements de fouritures les plus considérables du pays. 216-1

Les brigands du Caucase

Londres, 5. - Le "Nouvel Temps", dans un article écrit par le correspondant du "Times" à St-Petersbourg, attire l'attention du gouvernement sur le brigandage dans le Caucase, où les délits augmentent journellement et prennent un caractère formidable. La ville de Masranovsk a été mise au pillage par une troupe de bandits, qui ont également attaqué un monastère. A Shusha, ils ont fait prisonnier et gardé contre rançon un banquier américain, et à Baku, ils ont pendant trois jours donné assaut à une fabrique de câbles. Le "Nouvel Temps" conseille énergiquement au gouvernement d'augmenter la proportion de la population russe dans le Caucase. Il dit que tous les habitants devraient être forcés, avec le temps, à apprendre le russe et que les postes administratifs les moins importants aussi bien que les plus hauts devraient être donnés à des Russes.

Ce manteau

Que Madame désire cette année, pour quoi ne pas épargner plusieurs piastres en achetant au gros magasin de E. A. Ste-Marie? 216-1

Sirop de Dr Fred Demers pour les enfants

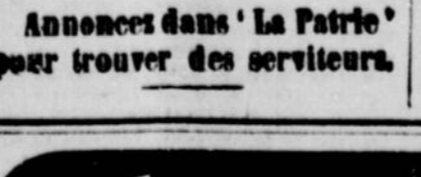
Ne peut pas être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée, et le rhume. m. m. j. v.

Annouces dans 'La Patrie' pour trouver des serviteurs.

Personne ne discute la grande déclaration faite au sujet des

CIGARES GRANDAS

A savoir que Les Cigares Grandas sont égales aux cigares importés au double du prix et meilleurs que les cigares domestiques à n'importe quel prix. Toutes marques enregistrées au Canada.



VEUF A MARIER Un bon jeune veuf veut se marier. Respectable, tranquille, sobre, passe son temps à orner et réparer ses maisons. Achetez ses matériaux chez... The Elvanagh Co. NOTRE DAME & SEIGNEURS MONTREAL.

LE PROGRES AU MEXIQUE

M. Peterson du Pacifique dit qu'il est très grand. Le président Porfirio Diaz ne sera probablement pas candidat aux prochaines élections.

M. P. A. Peterson, ingénieur consultant du Pacifique Canadian, arrive du Mexique et a trouvé ce pays dans une très grande prospérité. Les chemins de fer, qui l'ont surtout intéressé, s'améliorent de jour en jour. La main-d'œuvre coûte très peu cher: les ouvriers travaillent pour 60 sous mexicains, soit 20 sous de notre monnaie, par jour. Le président Diaz ne se présentera pas aux prochaines élections et son successeur sera soit le ministre des finances, soit le ministre de la guerre. Tous les deux ont reçu leur éducation politique du général Porfirio Diaz et sont dignes de lui succéder. Pendant la présidence actuelle, toutes les valeurs ont triplé et il n'y a pas de "boodlers" dans le cabinet, dit M. Peterson. Les rues de Mexico sont les mieux éclairées et possèdent le meilleur service de voitures électriques qui soit au monde. Ce qui coûte le plus cher au Mexique, c'est le pouvoir moteur. Le charbon coûte ordinairement \$8 en or la tonne et les pouvoirs d'eau sont encore peu exploités. Les Mexicains comprennent et aiment le progrès et leur pays prospère tous les jours.

Set en fourrure

Pour Dames, Jeunes Filles et Enfants. La grande spécialité du grand magasin E. A. Ste-Marie. Fourures très fashionables dans les plus belles nuances à des prix modiques. 216-1

Une suggestion opportune

Faites nettoyer toutes vos couvertes ici. Elles auront cette apparence de confort, de chaleur et de moelleux, lorsqu'elles seront nettoyées par nous. R. PARKER & CO., Teinturiers et Nettoyeurs, Montreal, Que. 1938 RUE NOTRE-DAME. Tel: Bell (Main) 1597. (Des Marchands) 731

Si vos Cheveux tombent

Servez-vous de la prodigieuse Chevelurine de Paris. Une seule bouteille suffit pour les arrêter de tomber et un usage prolongé les fera pousser et s'épaissir. Les applications suffisent pour les ramener à leur couleur de jeunesse. Satisfaction garantie ou argent remis. Si votre pharmacien n'a pas Chevelurine, adressez-vous à CHEVELURINE MIE Co., 1437 rue Notre-Dame ou à la CHEVELOUSE FRANÇAISE, 150 Boulevard de la Providence, R. I., seul agent pour le Canada. 216-1



DES SOUMISSIONS

cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la désignation "Soumission pour établissement télégraphique à St-Eustache, Le d'Orléans, P. Q.", seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 28 novembre 1902, inclusivement, pour la construction d'un bloc isolé à St-Eustache, Le d'Orléans, suivant les plans et spécifications que l'on peut voir au département des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de M. J. Le Michaud, ingénieur résident, chambre 411, Edifice de la Banque des Marchands, Montreal. Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés qui seront fournis, et être signés par les soumissionnaires eux-mêmes. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, et pour la somme de mille piastres (\$1,000.00), et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera retenu si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera rendu. Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 octobre 1902. N.B. - Seul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministre. 216-3

COLONIAL HOUSE PHILLIPS SQUARE

Département de la Mercerie POUR HOMMES

SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE! Sous-Vêtements en Laine Naturelle pour Hommes, à \$1.00 le vêtement. Sous-Vêtements en Laine Naturelle pour Hommes, à \$1.25 le vêtement. (Corps à parement double et à dos double). Sous-Vêtements en Laine Naturelle de Cartwright & Warner, ne se déchirent pas, pour l'automne et l'hiver, à \$1.75 le vêtement. Sous-Vêtements en Laine d'Agneau pour Hommes, pesanture moyenne et bonne pesanture, à \$56, \$1.25, \$1.50, \$2.00 le vêtement. Sous-Vêtements en Véritable Laine d'Agneau d'Ecosse, en 2, 3, 4 puis 5, aussi finit à 3 puis. Chaussons en Cachemire Noir, Talons, Semelles et Bouts doubles, garantis de couleur noire vive, pour Hommes. Prix 25c, (35c, ou 3 paires pour \$1.00, 40c, 50c, 60c. Chaussons en Gros Cachemire Noir à Côtes, pour Hommes, à 50c. Chaussons en Cachemire Noir, avec devant en broderie de soie, pour Hommes, à 45c, 50c, 60c, 75c, \$1.00, \$1.25. Chaussons en Laine d'Irlande tricotés, à côtes, gris Oxford et mélanges Heather, pour Hommes, à 25c, 35c, 50c, 60c. Chemises Blanches pour Hommes, dans tous les styles, à \$1.00, moins 5 pour cent au comptant. Attention Spéciale donnée à toutes les commandes de Chemises Faites par Tailleur, pour Hommes. Prix \$1.75, \$2.00. ATTENTION SPECIALE DONNEE AUX ORDRES PAR LA POSTE. HENRY MORGAN & CO., Montréal

Examinez la Capsule + +

qui se trouve sur la Bouteille de Whisky et assurez-vous que la LIQUEUR A CONVENABLEMENT VIEILLI o o o o o Tout Whisky embouteillé, en entrepôt, en Canada devrait porter la preuve d'authenticité fournie par le Timbre du Gouvernement sur la Capsule. "CANADIAN CLUB" ET "IMPERIAL" EXIGEZ CETTE GARANTIE DE MATURETE Prescriptions de Medecins. Sachez que toutes les Prescriptions de Medecins sont remplies à moitié prix de n'importe quelle autre pharmacie avec les drogues les plus pures et les plus fraîches à la Pharmacie du Marché Massicotte, 1470 rue Ste Catherine. 216-1

DE PARAITRE

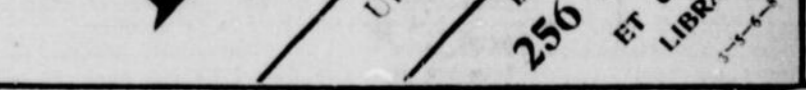
Librairie Beauchemin Par LAURE CONAN Un beau volume illustré. 75 cents 256 rue St-Paul ET CHEZ LES LIBRAIRES

'JE DIS AU PATRON'

La meilleure soudure et le meilleur tuyau de plomb que j'aie jamais employés, sont ceux dont je fais usage à présent. C'est l'opinion d'un plombier et elle est excellente. The CANADA METAL CO., rue William, TORONTO Ont.

Pompes pour tous Usages

Nous sommes préparés à installer des pompes et accessoires de toutes descriptions dans n'importe quelle manufacture, ou pour chemins de fer; aussi machines pour pompes et élévateurs, etc. Nous avons de très grandes facilités et une longue expérience dans la fabrication des Pompes et nous produisons de la plus haute réputation pour l'excellence du service. CATALOGUES ET SPECIFICATIONS ENVOYES SUR DEMANDE



Northey Company Limited, Toronto 972 Viaduc de la rue King

ELLE SUPPORTA PATIEMENT L'OPPROBRE

Triste lettre d'une femme dont le mari menait une vie dissipée

Comment elle le guérit avec un remède secret.



« Pendant des années, j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations de ma vie... »

LA VIERGE DE MASSENET

Le professeur Goulet prépare cet oratorio pour le 5 décembre.

Le professeur J. J. Goulet vient de former un chœur mixte de 300 voix, et donnera « La Vierge » de Massenet, au Monument National, le dimanche 7 décembre.

LA BARRE Océgoze

Le Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste Public pour le Gouvernement du Dominion, rapporte que « La Savon Sunlight possède un pouvoir parfait de nettoyer, sans offrir aucun danger aux habits ou à la peau. »



UNE GROSSE CORVEE LES CAMBRIOLEURS A LA CAMPAGNE

Il s dévalisent les presbytères et sèment la terreur sur leur passage

Il s mettent la main sur toutes qu'ils peuvent dérober

St-Alexis, 4. — De ce temps-ci, les cambrioleurs déploient une activité extraordinaire. Dans la nuit du 25 au 26 octobre, ils ont pénétré dans le presbytère de St-Paul, où ils ont enlevé quelques effets. Le lendemain, ils accablèrent leur attention au presbytère voisin, de St-Elie, où ne trouvant pas d'argent, ils volèrent le cheval et la voiture du curé.

Dans la nuit du 28 au 29, ils tentèrent de pénétrer dans le presbytère de St-Julien, mais M. le curé Vau s'étant réveillé, ils se retirèrent en déroute. Ils se rendirent alors chez M. Perrault, ferblantier, de St-Julienne, et s'approprièrent une montre.

Dans la nuit du 29 au 30, ils opérèrent à St-Alexis. Après avoir volé le cheval de M. Alfred Perrault et la voiture de M. Louis Beaudry, ils se rendirent au presbytère, enfoncèrent une porte et s'emparèrent de quelques dollars qui se trouvaient dans un bureau. M. le curé Ferland n'a rien entendu et ce n'est que le matin qu'il constata les déprédations commises.

Le gouvernement devrait envoyer ses limiers dans nos parages pour en chasser les cambrioleurs.

LA NAVIGATION

Boston, 4. — Le steamer Admiral Sampson, capitaine J. H. Smith, de la Fruit Company a frappé la goélette Charley Buck, à dix milles du phare du Cap Cod, de bonne heure ce matin, pendant un épais brouillard.

Le Trol, Dominion Coal & Cie, de Sydney, avec un cargaison de charbon.

Le Pol, Dominion Coal & Cie, avec un cargaison de charbon.

Le Leung, Elder Dempster, pour Londres, cargaison générale et passagers.

Le Throl, pour Sydney, sur lest, Dominion Coal.

Le Monmouth, Elder Dempster, pour Bristol, cargaison de charbon.

Le Kildona, Thompson, de Londres, signalé à Rivière Martin, hier matin.

Le Sardinian, de la ligne Allan, de Montréal, est arrivé lundi à Glasgow.

Le Perthshire, de la ligne Allan, est arrivé dimanche soir de Liverpool, à Halifax.

Le Blucher, de Hambourg, est arrivé à New-York.

Le Helona, de la ligne Thompson, est attendu ici pour ce matin.

Le Sardinian, de la ligne Allan, de Montréal, est arrivé lundi à Glasgow.

Le Perthshire, de la ligne Allan, est arrivé dimanche soir de Liverpool, à Halifax.

Le Blucher, de Hambourg, est arrivé à New-York.

Le Helona, de la ligne Thompson, est attendu ici pour ce matin.

Le Sardinian, de la ligne Allan, de Montréal, est arrivé lundi à Glasgow.

Le Perthshire, de la ligne Allan, est arrivé dimanche soir de Liverpool, à Halifax.

Le Blucher, de Hambourg, est arrivé à New-York.

Le Helona, de la ligne Thompson, est attendu ici pour ce matin.



LE PAIEMENT DES TAXES

En la seule journée d'hier, le trésorier perçoit \$290,000

A partir du 1er novembre, il est chargé un intérêt de deux cent dix pour cent sur les taxes de propriétés ou taxes personnelles. L'expiration du mois d'octobre où les comptes n'encouraient pas encore d'intérêt, a stimulé les débetés et en conséquence les bureaux de la trésorerie ont vu de nouveau enfler par les tribunaux qui paient à qui mieux mieux.

Hier seulement, le trésor municipal s'est accru de \$290,000.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Un remède pour tous

Ce n'est pas un guérit-tout breveté ni un miracle moderne, mais simplement une cure rationnelle pour la dyspepsie

En ces jours de blague et de déception, les fabricants de remèdes brevetés se multiplient, et l'on croit qu'ils ne peuvent vendre leurs remèdes à moins de ne prétendre qu'ils peuvent guérir toutes les maladies, modernes et anciennes.

Contrairement à ces prétentions absurdes, il fait plaisir de noter que les propriétaires des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie ont évité avec soin toute prétention extravagante ou fautive de représentation à l'égard des vertus de ce très excellent remède pour la dyspepsie.

C'est une découverte moderne, composée d'ingrédients végétaux inoffensifs et qui est bien supportée par l'estomac le plus faible et le plus délicat.

Non grand succès dans la gestion des affaires de l'estomac est dû au fait que ses propriétés médicinales sont telles que ce remède « digère toute nourriture sans introduire dans l'estomac » que l'estomac soit en bon ordre ou non. Il « repose » l'organe surmené et restaure le corps, le sang, les nerfs, crée un appétit naturel, donne un sommeil qui ranime et le bien-être qui accompagne toujours une bonne digestion.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont vendues chez tous les pharmaciens à 50¢ la boîte. 57

M. Redmond arrêté

Dublin, 4. — M. W. Redmond a été arrêté, aujourd'hui, à son arrivée à Kingston, pour avoir fait à W. Ford, il y a quelques mois, un discours incendiaire. Sous cette accusation, il avait été condamné à 6 mois de prison.

BELLE FETE AGRICOLE A Saint-Hermas

Saint-Hermas, 5. — Le concours de labour du concours agricole de cette paroisse a eu lieu, le 23 octobre, sur la ferme de M. Isaac Dumas. Plus de quarante de nos meilleurs agriculteurs y ont pris part à ce concours, en présence d'une foule considérable.

Les prix — Joseph Fortier, prix en argent, 20. Joseph Sauvé, prix en argent, 20. Classe SUPERIEURE

Le prix — Alfred Fortier, un bœuf-jeune, donné par la Cie Moody, 20. Hormidas Lavoie, prix en argent, 20. Hermas Lamarche, prix en argent, 40. Alfred Dumas, prix en argent, 20. Classe DES VIEUX

Le prix — Samuel Cyr, une meule d'argent, donnée par la Cie McCormick, 20. Euclide Robitaille, prix en argent, 20. Emile Cyr, prix en argent, 40. Thomas Richer, prix en argent, 20. Euclide Laverdi, guidé, donné par M. Félix Girardin, 40. Albert Chénier, tranche à bois, donnée par M. J. A. Desjardins, marchand.

Les juges étaient MM. Pascal Desjardins, de St-Hubert, et Napoléon Laverdi et Arthime Pilon, de Saint-Hermas, qui ont eu l'obligeance de nous accompagner, et nous ont fait part de leurs observations, s'en sont acquittés à la satisfaction de tous.

Assistés que le concours fut terminé, M. Isaac Dumas invita tous ses invités, à le suivre à sa résidence, où il y eut un magnifique souper, servi par Madame et Mlle Dumas.

Ces messieurs, dont la tâche n'était pas des plus faciles, s'en sont acquittés à la satisfaction de tous.

Après que tous eurent fait honneur aux succulents mets qui recouvraient les tables, M. le curé Dumas, qui avait bien voulu relâcher de sa présence, cette fête agricole, prononça une éloquente allocution dans laquelle il a fait ressortir les avantages et le bien-être de la profession agricole, les encouragements, la main-d'œuvre, les méthodes de culture, et termina en discours fort applaudis par M. Isaac Dumas, Pilon et autres.

MM. Joseph Fortier, président et Alfred Lavoie, secrétaire du concours agricole, ont organisé ce concours, ont le droit d'être fiers du beau succès qu'ils ont remporté.

« Honorablement acquitté » Les journaux de la semaine dernière annonçaient qu'Alphonse Brien, collecteur, subissant un procès en Cour de Police, sous l'accusation de s'être approprié certaines sommes d'argent perçues au nom du Dr. F. X. Plouffe, M. A. Brien, qui avait pour avocat, M. Le Masson, a été honorablement acquitté, ce matin, par le juge Demoyers.

Comme l'accusation avait été portée à la connaissance du public, la réputation de M. Brien exige que tout le monde connaisse sa libération.

PLUS DE CORSAUX PIEDS!

« ANTIKOR-LAURENCE » Cure radicale des cors, verrues et durillons.

« ANTIKOR-LAURENCE »

Paletots «CHIC»!



O. Normandin, 274 St-Laurent.

Advertisement for HUNYADI JANOS constipation medicine, featuring the text 'POUR LA CONSTIPATION BUVEZ HUNYADI JANOS'.

Advertisement for GOLDIE & McCULLOCH Co., Limited, featuring the text 'UN GRAND RECORD' and 'CONSTRUISANT AUSSI DES'.

Advertisement for Williams & Wilson, featuring the text 'Williams & Wilson sont les agents dans la Province de Québec pour LA GOLDIE & McCULLOUGH Co.'.

Advertisement for The Forsyth Granite & Marble Co. Ltd., featuring the text 'TRAVAUX en MARBRE, en MOSAÏQUE et en TUILLE'.

Advertisement for Polson Iron Works, featuring the text 'THE Polson Iron Works' and 'Engins et Bouilloires pour tous services'.

LA MENDIANTE SAINT-SULPICE

reprit le vicar de Saint-Ambroise. N'oubliez-vous pas aux ordres du Christ? Ne savez-vous pas son exemple? J'admets que le mari d'Henriette ne trouve point grâce auprès de vous et ne vous inspire aucune pitié, mais il ne peut en être de même pour Henriette, pour cette Henriette que vous avez tant aimée et qu'à votre avis, peut-être vous aimez encore aujourd'hui! Doit-elle être responsable des pressions exercées sur sa faiblesse par un homme qui la fascinait, qui la dominait comme le magnésium domine l'hypnotisée? Son amour la rendait inconsciente, elle n'était qu'un automate, un être sans conscience, un être qui ne sentait rien, qui ne comprenait rien, qui ne savait rien, qui ne pouvait rien.

«—Henriette est mère? —Elle le sera dans quelques mois. —Mère! répéta le comte avec une émotion grandissante, Henriette va être mère! —Oui, mon oncle. Avant de quitter Paris pour me rendre auprès de vous je suis allé la voir afin de lui faire connaître les motifs de mon voyage. En apprenant que votre vie avait été

un moment en péril elle a éprouvé une douleur profonde. J'ai vu des torrents de larmes jaillir de ses yeux, j'ai vu des sanglots l'étouffer. Elle voulait partir avec moi, tout braver pour vous embrasser, pour obtenir de vous le pardon de ses fautes. Mais en présence de sa grossesse, j'ai dû lui conseiller, lui ordonner presque, de rester à Paris. C'est été une imprudence, un crime, d'agir autrement, car elle n'aurait pu braver les fatigues que nous aurions eues. Raymond n'aurait pu mettre en danger sa vie et celle de l'enfant qu'elle porte dans son sein.

«—Monsieur l'abbé, vous parlez d'or, mon cher comte, s'écria le docteur Pertuiset, il est certain que vos résolutions doivent se modifier en face d'une situation nouvelle. Ce que vous ne feriez pas pour votre mère, faites-le pour son enfant qui, lui, n'est point coupable des fautes qu'on peut reprocher à ses parents: —Mais, murmura le comte ce qui serait donné par l'enfant, Gilbert Rollin, le père, le dissipateur, le dévot, —On peut éviter cela, répondit le jeune père. —Comment? demanda M. d'Arcey, la sévérité, grâce au vicar de Saint-Ambroise, commença à fléchir. —Mon cher oncle, dit l'abbé d'Arcey,

«—Mon cher oncle, dit l'abbé d'Arcey, ne vous laissez pas aller à ces idées de vengeance. Vous êtes un homme sage, vous êtes un homme digne. Préparez vite le projet de testament, afin que votre oncle puisse le signer, le signer ce soir même. Non, certes, que je prévois une catastrophe, mais tout est possible, malheureusement!

«—Et il dit déjà l'heure du dîner? demanda-t-il. —Non, il est à peine cinq heures. Mais comme il s'agit de choses graves à traiter entre vous et votre oncle, et que vous m'avez fait l'honneur de m'admettre à assister à l'entretien, en ma qualité de vicar, je suis revenu promptement avec mes deux feuilles de papier timbré. —Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Mon cher oncle, dit l'abbé d'Arcey, ne vous laissez pas aller à ces idées de vengeance. Vous êtes un homme sage, vous êtes un homme digne. Préparez vite le projet de testament, afin que votre oncle puisse le signer, le signer ce soir même. Non, certes, que je prévois une catastrophe, mais tout est possible, malheureusement!

«—Et il dit déjà l'heure du dîner? demanda-t-il. —Non, il est à peine cinq heures. Mais comme il s'agit de choses graves à traiter entre vous et votre oncle, et que vous m'avez fait l'honneur de m'admettre à assister à l'entretien, en ma qualité de vicar, je suis revenu promptement avec mes deux feuilles de papier timbré. —Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

«—Raoul a-t-il terminé son travail? —(A continuer.)

LE BANQUET ANNUEL DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAVAL

(Suite de la 1ère page.)

Le juge Duval était l'un de ces hommes qui peuvent dire sur un ton...

Je ne savais pas cependant, ce que j'ai appris plus tard, au cours de ma profession, que faire impression sur le tribunal et gagner sa cause, ce sont deux choses bien différentes.

Messieurs, je n'ai pas besoin de vous dire que vous avez embrassé la plus belle de toutes les carrières.

Encore une fois, toute la conduite qu'ils ont à suivre se résume dans une seule pensée, c'est d'être fidèle à leur propre conscience et à leurs propres convictions.

Voilà le premier et le dernier mot que j'ai à vous dire. Vous aurez des éloges, vous aurez des revers; je vous encourage soit toujours à la hauteur de la situation.

Je n'ai plus un mot à ajouter et, pour moi, c'est surtout le mot le plus agréable. Cette soirée m'a fait retourner au moins quarante ans en arrière, et pendant deux heures au moins j'ai vu ma vingtème année.

Lorsque Sir W. Laurier s'est assis, des applaudissements prolongés ont témoigné de l'enthousiasme des jeunes étudiants pour le chef du gouvernement du Canada.

M. Denis Lanctôt a présenté la santé suivante: L'hon. M. E. Bernier, ministre du revenu de l'intérieur, a été appelé le premier à répondre.

celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.

d'Ontario, pour faire une tournée politique. Cela m'arrive quelquefois, et ce la arrive également à quelques uns de mes amis.

Maintenant, si vous me permettez un dernier conseil, qu'il ne soit permis de vous dire qu'en entrant dans la carrière vous n'entrez pas dans une route semée de fleurs.

M. Tarté, le Premier ministre et Messieurs, Le Canada est l'un des pays les plus beaux et les plus intéressants du monde.

Tant que nous avons été sous la domination française, nous avons dû lutter pour notre existence de tous les jours. Les hasards des événements nous ont fait passer sous la couronne de l'Angleterre.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.



M. HONORE GERVAIS

conçues ne se réalisent pas toujours. Après l'hon. M. Bernier, le président a prié l'hon. M. Tarté de prendre la parole.

M. TARTÉ M. Tarté, le Premier ministre et Messieurs, Le Canada est l'un des pays les plus beaux et les plus intéressants du monde.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

Je ne suis plus jeune. Ma carrière ne sera pas très longue, mais l'existence de la nation est toujours la même et l'œuvre que nous avons à faire maintenant, votre tour viendra ou vous devrez la faire aussi.

LE DEVELOPPEMENT DES ETATS-UNIS

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

NOUS VOULONS AVOIR DU PATRONAGE

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

John Murphy & Cie.

Nous voulons avoir du patronage

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

Advertisement for John Murphy & Cie. featuring a list of winter coats (Elégants Manteaux d'Hiver) with prices ranging from \$4.75 to \$16.00. The ad also mentions 'Ordres de la campagne exécutés avec soin.'

Advertisement for POUQUES ST LEGER Eau Digestive Reconstituante. The ad describes it as 'Souveraine contre les maladies de l'estomac, l'anémie et la neurasthénie.' It is available in 25c bottles from Pharmacie A. DECARY, Montréal.

Advertisement for EDMOND ROSTAND VINO MARIANI. The ad features a portrait of Edmond Rostand and text stating 'Mariani, votre vin est digestif, reconfortant et renforçant. J'en ai toujours une bouteille près de ma table de travail.'

Advertisement for Virginia Medical Monthly. The ad describes it as 'Le Vin Mariani employé comme tonique général s'est conquis l'estime universelle.' It is available from Lawrence A. Wilson Cie, Ltd., agents in Canada.

Advertisement for Une Lumière Magnifique Diamondgas. The ad features a portrait of a woman and text describing the product as 'lumière blanche provenant du pétrole, au coût d'un demi-centin l'heure.' It is available from Gloria Gas Light Co., 217 Rue St. Catherine.



M. HONORE MERCIER

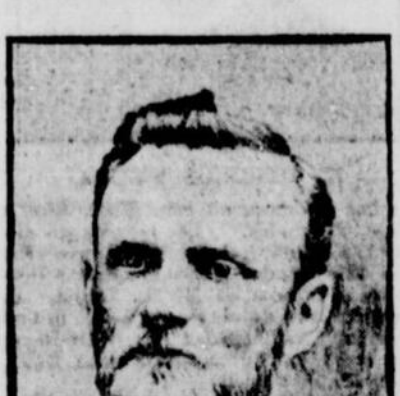
celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.

celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.

celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.

celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.

celle de notaire, impose généralement un rôle muet qui serait heureux de pouvoir jouer ce soir. M. Bernier a rappelé qu'il n'était pas le seul notaire à cette réunion d'avocats.



M. EUG. LAFONTAINE

l'Union, ou plutôt, à la Confédération, nous nous sommes épuisés en déchirements funestes. Bénis soient à jamais dans l'histoire les noms de Sir John A. Macdonald, de Sir Oliver Mowat, de Sir Charles Tupper, de l'honorable Peter Mitchell et de tant d'autres hommes distingués qui, mettant de côté leurs différences politiques de nature, réunissent en un faisceau solide les parties éparses de la Confédération. (Appl.)

l'Union, ou plutôt, à la Confédération, nous nous sommes épuisés en déchirements funestes. Bénis soient à jamais dans l'histoire les noms de Sir John A. Macdonald, de Sir Oliver Mowat, de Sir Charles Tupper, de l'honorable Peter Mitchell et de tant d'autres hommes distingués qui, mettant de côté leurs différences politiques de nature, réunissent en un faisceau solide les parties éparses de la Confédération. (Appl.)

l'Union, ou plutôt, à la Confédération, nous nous sommes épuisés en déchirements funestes. Bénis soient à jamais dans l'histoire les noms de Sir John A. Macdonald, de Sir Oliver Mowat, de Sir Charles Tupper, de l'honorable Peter Mitchell et de tant d'autres hommes distingués qui, mettant de côté leurs différences politiques de nature, réunissent en un faisceau solide les parties éparses de la Confédération. (Appl.)

l'Union, ou plutôt, à la Confédération, nous nous sommes épuisés en déchirements funestes. Bénis soient à jamais dans l'histoire les noms de Sir John A. Macdonald, de Sir Oliver Mowat, de Sir Charles Tupper, de l'honorable Peter Mitchell et de tant d'autres hommes distingués qui, mettant de côté leurs différences politiques de nature, réunissent en un faisceau solide les parties éparses de la Confédération. (Appl.)

LE DEVELOPPEMENT DES ETATS-UNIS

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

Le développement des Etats-Unis a été merveilleux. L'état diluissant de leur succès nous a tenus longtemps sous le boisseau.

NOUS VOULONS AVOIR DU PATRONAGE

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

En offrant invariablement au public ce qu'il y a de meilleur aux meilleures conditions au comptant.

Advertisement for POUQUES ST LEGER Eau Digestive Reconstituante. The ad describes it as 'Souveraine contre les maladies de l'estomac, l'anémie et la neurasthénie.' It is available in 25c bottles from Pharmacie A. DECARY, Montréal.

Advertisement for EDMOND ROSTAND VINO MARIANI. The ad features a portrait of Edmond Rostand and text stating 'Mariani, votre vin est digestif, reconfortant et renforçant. J'en ai toujours une bouteille près de ma table de travail.'

Advertisement for Virginia Medical Monthly. The ad describes it as 'Le Vin Mariani employé comme tonique général s'est conquis l'estime universelle.' It is available from Lawrence A. Wilson Cie, Ltd., agents in Canada.

Advertisement for Une Lumière Magnifique Diamondgas. The ad features a portrait of a woman and text describing the product as 'lumière blanche provenant du pétrole, au coût d'un demi-centin l'heure.' It is available from Gloria Gas Light Co., 217 Rue St. Catherine.

Prenez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi.

"J'ai travaillé comme dans les manufactures, toute la journée, je ne pouvais respirer l'air du dehors, et le soir, je venais dans mon lit, je souffrais, je n'avais pas le courage de prendre l'exercice. Je n'avais pas d'appétit et je digérais mal, mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais nerveux et je trouvais un peu de repos dans le traitement d'une manière ou d'une autre. Je me sentais mieux, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant, avant de cesser d'espérer, je voulais essayer les Pilules Moro, qui avaient été recommandées par un médecin, et en jugeant par les témoignages publiés sur les journaux, je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir eu recours à ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guéri dans le traitement d'une manière ou d'une autre. Je suis maintenant en parfaite santé et je n'ai plus de douleurs, mes forces sont revenues et je me sens mieux que jamais. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."



Les PILULES MORO se vendent partout 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 et sont aussi envoyées par la maille, sur réception du montant. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Le BANQUET des ETUDIANTS

(Suite de la 7e page.) Il est de mode malade dans certains milieux intellectuels, dans des civilisations plus vieilles que la nôtre, il est vrai, pour les jeunes gens d'être ou de paraître dégoûtés de tout, d'avoir l'air fatigué avant d'avoir vécu. Ne vous livrez pas à cette virtuosité stérile. Ayez des opinions, des croyances, un drap; vous les soutiendrez avec virilité, avec sincérité. C'est le don béni de la jeunesse. Plus tard les soubresauts de la vie, les relations sociales amèneront toujours avec vite les réactions habiles et les atterissements diplomatiques. Non, messieurs, ne vous abaissez pas sous un ecclésiastique spéculateur et négatif. Notre pays marche à pas de géant et le développement de la richesse publique et du mouvement industriel sortira la grande question sociale des rapports du capital avec le travail qui préoccupe les meilleurs esprits du vieux continent et qui déjà soulève les plus graves problèmes chez nos voisins de la grande république. Messieurs, ouvrez votre âme toute grande à la pitié que l'homme doit à l'homme et que l'on retrouve chez vous l'âme de ce parole d'homme tombée, il y a vingt siècles, sur la multitude des déshérités. "Miserere super turbam". Ayez pitié des masses, ayez pitié des faibles, non pour lever sur elles des utopies menteuses et d'irréalisables chimères, car à côté de ses droits, vous lui indiquerez ses devoirs qui en sont le corollaire et la correspondance. Mais en vérité, travailler à l'amélioration matérielle, morale et intellectuelle des classes laborieuses me paraît le seul capable, à notre époque, de séduire les âmes imaginatives, d'enflammer les âmes généreuses. Voilà le champ que j'assigne à votre activité de citoyens. Comme étudiants, en dehors de vos cours professionnels, adonnez-vous au culte des lettres, comme disent nos ancêtres, les belles lettres, les "grandes inspiratrices" comme les grandes compositrices. Retournez aux classiques de l'antiquité que vous n'avez que bien superficiellement connus sur les bancs de l'école et dont vous n'avez pu alors saisir toute l'admirable beauté, toute de temps, de maturité d'esprit, ou d'entraînement esthétique et qui, à peu, vous arrivent à la conquête d'honneurs nouveaux au contact de cette pléiade d'artistes et de penseurs dont le génie échauffe la terre et qui demeure la tête éternelle de l'esprit humain. Vivre dans la compagnie des écrivains de Rome, de la Grèce et des grands siècles de la pensée française est une discipline incomparable pour

les intelligences et les cours. Ne poussez pas à l'abaissement de cette haute culture—tendance déplorable qui se fait jour malheureusement dans des milieux où l'on est surpris de la trouver. "Tous ces lettres fins et délicats écrivaient contre l'antiquité", disait récemment un homme d'état au Sénat Français, ressemblant, suivant le mot de Rabelais, à ses enfants devenus forts qui se mettent à battre leur nourrice." Les mathématiques, les sciences naturelles peuvent former une partie de l'homme, mais sans les lettres, les humanités, "humanitas", peuvent former l'homme tout entier, lui donner un esprit droit, une intelligence ornée, une âme libérale, dans le sens primitif du mot. Puis, restez jeunes, c'est-à-dire sincères. Ayez la passion de la vérité et ici encore l'antiquité vous fournit un exemple illustre. L'un des grands professeurs de ce temps terminant l'année de ses conférences en représentant l'empereur Marc-Aurèle, celui-là même qui a réalisé le rêve de Platon, la philosophie assise sur le trône, un soir, au jour tombant, dans l'obscurité et presque dans le silence, sur les bords du Danube glacé, et là, dans sa tente, ce maître du monde méditait sur les problèmes de la vie et s'appliquait à concevoir ce qui pouvait être utile au perfectionnement de son âme, car il avait vu sa vie à la recherche de la vérité, "vitam impendere vero". Mes jeunes amis, vous qui avez l'âme toute neuve, je vous supplie de penser pour quelle soit la règle de votre vie et l'idée maîtresse de votre carrière. Après les toasts plus ou moins politiques et nationaux c'est le tour de l'éducation, de la magistrature et du barreau. M. Arthur Vallée porte la santé de NOTRE UNIVERSITE. Son Honneur le juge Mathieu, doyen de la faculté de droit de l'Université Laval y répond. Il conseille lui aussi à la jeunesse de se faire des convictions fortes. Il rappelle que l'Université donne toute l'attitude à la jeunesse pour suivre des discussions politiques et même y prendre part car l'étude de la politique est le complément des leçons constitutionnelles qu'on reçoit à l'école de droit. Le doyen présente les excuses du vice-recteur de l'Université qui aurait été heureux de prendre part à la réunion si un deuil de famille ne l'en eût empêché. Maître Honoré Gervais a prononcé aussi en réponse à ce toast, un excellent discours plein d'aperçus sobres sur les grandes questions légales et même sociales. Il a été bien applaudi.

Un cablogramme de M. Barton — Nos pommes en Angleterre — Les Doukhobors — Nommé professeur — Nos postes. (Spécial de La Patrie) Ottawa, 5. — Sir J.W. Mulock a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de l'Hon. M. Barton, premier ministre de l'Australie: "L'Australie félicite le Canada sur le parachèvement du câble du Pacifique. Puisse-t-il contribuer à amener des relations plus intimes entre nos deux pays et à la prospérité commune." — La démission du Rev. Dr. Moore, pasteur de l'église de la rue Bank a été acceptée. C'est le Rev. J. W. H. Milne qui le remplace. — Le terrain du Golf Club à Chelsea, soit 100 acres, a été vendu à la International Portland Cement Company, pour \$20,000. Le club entend acheter un nouveau terrain soit sur le chemin d'Aylmer ou sur celui de Britannia. — Le département de l'Agriculture vient de faire une expérience qui a très bien réussi. Sous le nom d'un des officiers il a envoyé en Angleterre 100 minutes de pommes d'automne de choix emballées dans des boîtes contenant un minot chacune. Les 100 minutes auraient rempli à peu près 33 baies. Elles se sont vendues pour un prix qui a rapporté \$3.00 le baril, toutes dépenses payées. — Un jeune garçon nommé Charles Horn, demeurant rue Hutchison, est disparu de chez lui depuis le 10 septembre. — M. Frank Pedley, agent d'immigration, est parti pour le Nord-Ouest pour surveiller les Doukhobors et les engager, s'il y a moyen à retourner dans leurs habitations. — M. P. McEvoy, un agent de commerce qui se pensionnait à l'hôtel Gilmore, a tenté une pousse contre le propriétaire, M. Rubin, qui lui avait assigné une nouvelle chambre et de nouveaux sièges à table pour lui et sa femme. — Louis Giroux alias Joseph Prévoist alias Savina, accusé du vol de \$190 du notaire Labelle à Hull, a été traduit devant le magistrat St-Julien et a été déclaré coupable. Son procès a été fixé au 10 novembre. — M. T. Victor Anderson, fils cadet du lieutenant Anderson, vient d'être nommé professeur de génie civil, à l'école militaire de Kingston. — L'annulation de feu Pierre Ratte, ancien employé du Sénat, ont eu lieu ce matin à la basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. le chanoine Plantin qui a officié avec M. Routhier comme diacre et le Rev. J. A. Seguin, comme sous-diacre. Le deuil était conduit par MM. Joseph N. Ratte, d'Ottawa, et Léonidas Ratte, de Central Falls, R.I., fils du défunt; Joseph Côté, son gendre; O. Roberge, son beau-frère; M. A. et Eugène Ratte, ses neveux. Une magnifique gerbe de fleurs fut envoyée par Mme et Mlle Hamilton et des bouquets spirituels par M. N. A. Belcourt, M. P.; Mme Dr. C. Lafontaine, de Berthier; M. Léonidas et Antoinette Ratte, de Central Falls, R.I. Les porteurs étaient: MM. Pierre Robert, Victor Bellanger, St. L. J. Casault, Camille Olivier, André Gravelle et Alfred Dostaler. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué M. N. A. Belcourt, M. P.; l'échevin Payment, l'ex-maire Durocher, l'ex-échevin Devlin.

UNE EXPOSITION REMARQUABLE Une exposition remarquable des fac-similés de toutes les couronnes portées par les principaux monarques du monde de la bien actuelle au magasin de la Cie S. Carsley. Chaque couronne est de grandeur naturelle et est une exacte reproduction de l'original, quant à la couleur du métal, de la grandeur, de la forme, de la couleur, du brillant et de la disposition des bijoux dont le prix est inestimable. 216

Fou M. Bouthillier Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir, ce soir, au No 332, rue Dorchester, près de la rue Saint-Timothée, pour recueillir l'officié des morts après du corps de leur regretté confrère feu M. Michel Bouthillier.



M. AUGUSTE LEGER, le nouveau professeur de littérature de l'Université Laval.

LETTRE D'OTTAWA

Un cablogramme de M. Barton — Nos pommes en Angleterre — Les Doukhobors — Nommé professeur — Nos postes. (Spécial de La Patrie) Ottawa, 5. — Sir J.W. Mulock a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de l'Hon. M. Barton, premier ministre de l'Australie: "L'Australie félicite le Canada sur le parachèvement du câble du Pacifique. Puisse-t-il contribuer à amener des relations plus intimes entre nos deux pays et à la prospérité commune." — La démission du Rev. Dr. Moore, pasteur de l'église de la rue Bank a été acceptée. C'est le Rev. J. W. H. Milne qui le remplace. — Le terrain du Golf Club à Chelsea, soit 100 acres, a été vendu à la International Portland Cement Company, pour \$20,000. Le club entend acheter un nouveau terrain soit sur le chemin d'Aylmer ou sur celui de Britannia. — Le département de l'Agriculture vient de faire une expérience qui a très bien réussi. Sous le nom d'un des officiers il a envoyé en Angleterre 100 minutes de pommes d'automne de choix emballées dans des boîtes contenant un minot chacune. Les 100 minutes auraient rempli à peu près 33 baies. Elles se sont vendues pour un prix qui a rapporté \$3.00 le baril, toutes dépenses payées. — Un jeune garçon nommé Charles Horn, demeurant rue Hutchison, est disparu de chez lui depuis le 10 septembre. — M. Frank Pedley, agent d'immigration, est parti pour le Nord-Ouest pour surveiller les Doukhobors et les engager, s'il y a moyen à retourner dans leurs habitations. — M. P. McEvoy, un agent de commerce qui se pensionnait à l'hôtel Gilmore, a tenté une pousse contre le propriétaire, M. Rubin, qui lui avait assigné une nouvelle chambre et de nouveaux sièges à table pour lui et sa femme. — Louis Giroux alias Joseph Prévoist alias Savina, accusé du vol de \$190 du notaire Labelle à Hull, a été traduit devant le magistrat St-Julien et a été déclaré coupable. Son procès a été fixé au 10 novembre. — M. T. Victor Anderson, fils cadet du lieutenant Anderson, vient d'être nommé professeur de génie civil, à l'école militaire de Kingston. — L'annulation de feu Pierre Ratte, ancien employé du Sénat, ont eu lieu ce matin à la basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. le chanoine Plantin qui a officié avec M. Routhier comme diacre et le Rev. J. A. Seguin, comme sous-diacre. Le deuil était conduit par MM. Joseph N. Ratte, d'Ottawa, et Léonidas Ratte, de Central Falls, R.I., fils du défunt; Joseph Côté, son gendre; O. Roberge, son beau-frère; M. A. et Eugène Ratte, ses neveux. Une magnifique gerbe de fleurs fut envoyée par Mme et Mlle Hamilton et des bouquets spirituels par M. N. A. Belcourt, M. P.; Mme Dr. C. Lafontaine, de Berthier; M. Léonidas et Antoinette Ratte, de Central Falls, R.I. Les porteurs étaient: MM. Pierre Robert, Victor Bellanger, St. L. J. Casault, Camille Olivier, André Gravelle et Alfred Dostaler. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué M. N. A. Belcourt, M. P.; l'échevin Payment, l'ex-maire Durocher, l'ex-échevin Devlin.

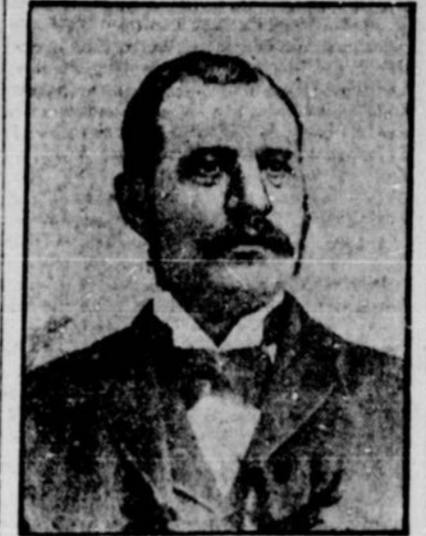
A Longueuil Le conseil du village de siège lundi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Piquet. Tous les conseillers étaient présents. Après avoir expédié plusieurs affaires de routine, la séance a été ajournée à lundi prochain. Immédiatement après la séance du conseil, le comité des chemins a tenu une séance importante et il a été résolu que les conseillers Piquet, Benoit et Benoit se rendent à Sherbrooke afin d'acheter la pierre nécessaire pour commencer les trottoirs permanents au printemps prochain.

Cour du Banc du Roi — Michel Mead a été trouvé coupable hier, en Cour du Banc du Roi, d'avoir volé une couverture à cheval appartenant à M. J. Bertrand notier. On fait aujourd'hui le procès de Patrick Fross et de John Curran, accusés d'avoir volé \$1500 à un M. Murphy.

UN PORTRAIT PAR JOUR

M. ARSENE LATOUR, ENTREPRENEUR DE MONTREAL

M. Arsène Latour est un entrepreneur dont la réputation de compétence et d'habileté est des mieux établies. Comme la plupart de ceux qui réussissent le mieux dans la vie, M. Latour a eu des commencements très humbles, et durant les premières années de sa carrière il a dû travailler ferme et sans relâche.



M. A. LATOUR

Tout vient à point cependant à l'homme énergique. Après quelques années, M. Latour se trouva à la tête d'entreprises considérables; l'aisance pénétra peu tard la richesse succéda à l'incessant "struggle for life". M. Latour est un grand constructeur d'églises. Il a construit l'église de Saint-Louis de France, l'église de Villerville, etc. On lui doit les pâtés de maisons Gonné et Baxter. Il a accompli d'importants contrats avec notre département du feu. Aux dernières élections municipales, des électeurs ont pris M. Latour de se porter candidat dans le quartier St-Louis, mais il crut devoir décliner l'honneur de le représenter à l'hôtel de ville.

MYSTERIEUSE DISPARITION

Qu'est devenu M. Honorius Vézina, de E-st Greenwich, R. I. On nous informe que M. Honorius Vézina, d'East Greenwich, R. I., est disparu le 28 septembre dernier et qu'il n'a pas été revu depuis. La dernière fois qu'il a été aperçu, M. Vézina était nu-tête et nu-pieds et prenait le chemin des bois. La police qui est à sa recherche pense qu'il s'est égaré. On dit que lors de sa disparition, il souffrait d'attaques de délire. M. Vézina est âgé de 30 ans, était commis



M. HONORIUS VEZINA

de bar et demeurait chez M. C. Rice, à East Greenwich. Les parents du disparu résident à Lowell. On prie ceux qui auraient des renseignements à donner sur le sort de M. H. Vézina, de vouloir bien s'adresser à M. Roméo Vézina, No 3181 1/2 rue Notre-Dame, ou à M. F. Vézina, 31 avenue Eiken, Lowell.

FEULE DETECTIVE CINQ-MARS

Alphonse Cinq-Mars, un ancien détective, qui s'était acquis dans le temps, une belle renommée, est décédé, samedi, après une longue et douloureuse maladie. C'était bien l'un des figures les plus connues dans la force de police monténaise. Après avoir étudié au collège de Montréal, il entra au service de la sûreté de la province, devint détective privé, puis fut nommé agent du revenu provincial. M. Cinq-Mars était encore un vétéran de notre milice, et portait avec orgueil la médaille offerte aux soldats qui ont pris part à la campagne contre les févistes. Il avait grandement contribué à la formation du 66e, qui fut placé ensuite sous le commandement du lieutenant colonel Beaudry.



Le détective CINQ-MARS

Les funérailles de M. Cinq-Mars ont eu lieu lundi, à l'église St-Jean-Baptiste. Conduisant le deuil, M. Alfred Cinq-Mars, son frère, auditeur comptable, MM. Alfred et Alexandre Cinq-Mars, avocats, ses neveux. Une grande foule suivait le cortège funéraire.

Emoi en Cour

Un nommé Jos. Chénier a été condamné ce matin à \$50 d'amende ou à 3 mois de prison, pour vente de boissons sans licence. La tenue du procès qui se trouvait dans l'audience, en attendant les verdicts, les juges ont vu le Dr. Prévost du Régiment de Noit lui prodiguer ses soins.

La Cie S. CARSLÉY, L^{tes}

L'Exposition des Couronnes Prenez l'Elevateur pour le quatrième Etage Une exposition unique des couronnes des principaux maîtres du monde... Les originaux sont évalués en tout à trente millions de piastres et peut-être plus. Une collection dont les originaux n'ont été vus que par quelques-uns en ce pays, et que d'autres ne verraient jamais. Pour couvrir le coût du livre que nous donnons, contenant une illustration de chaque couronne, et une description historique courtoise, mais concise, et autres dépenses, on exigera un léger prix d'entrée de dix cents pour les adultes et cinq cents pour les enfants. L'exposition est au QUATRIEME ETAGE, adjoignant un département des commandes par la poste.

Valeurs Spéciales en Costumes et Jupes de Dames

Costumes en serge noire et gris, manteau à devant simple, jupes avec bas empesé séparé, garnitures en satin noir, pour dames, Valant \$9.50. Spécial de Carsley: \$7.90. Jupes de Toilette! Jupes en beau drap noir, nouveau style pointé, avec coutures traitées, pour dames, Valant \$7.50, spécial de Carsley: \$5.80. Jupes en beau drap Venitien noir, brun et bleu, faites dans un nouveau style pointé, avec coutures traitées, pour et de blanc, pour dames, Spécial de Carsley: \$13.50. Costumes en drap beaver, style Gibson, avec garnitures en satin noir, pour dames, Valant \$15.00, spécial de Carsley: \$13.50.

Elegantes Fourrures Nouvelles à des prix Spéciaux

Pelerines Pelerines Nouveaux tours de cou en martre noire, peaux choisies, queues très longues, avec 4 têtes à grande queue de renard Valant régulièrement \$25.00 Notre spécial: \$18.20. Tours de cou en fourrure

Leçons Gratuites en Travaux Artistiques à l'Aiguille

Il régnait beaucoup d'excitation dans les environs de la salle des Rafraîchissements, chez Carsley, hier, c'était de à l'ouverture des classes de travaux artistiques à l'aiguille qui ont lieu le mardi et le jeudi, de 2:30 à 5 heures, dans la salle des Travaux Artistiques à l'aiguille, de la Compagnie, près du Restaurant, au système étage. Les dames devaient y prendre part immédiatement pour profiter des premières leçons.

La Cie S. CARSLÉY, L^{tes}

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 191 St-Jacques, Montréal.

POUR LA COURONNE

Soirée des E.E.D. au Monument National, ce soir C'est ce soir qu'aura lieu au Monument National la soirée de gala des étudiants. On y jouera "Pour la Couronne", de François Coppée. Tout promet un succès sans précédent. Les interprètes sont avantagés par le concours du public, les costumes brillants et les décors nouveaux. Rendons-nous en foule au Monument applaudir au succès de nos jeunes universitaires. Dow vs. Vallée Le juge Choquet a rendu jugement ce matin dans la cause de Dow vs. Vallée.

Stores de fenestres a bas prix

Nous vendons un store simple à un prix aussi bas que celui auquel les magasins ordinaires en vendent en quantité. 28c à \$5.00 chacun.

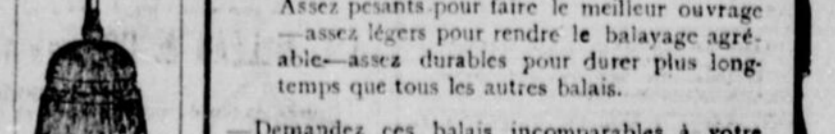
The MARTEL-STEWART CO., 681, 683, 685, RUE CRAIC.

TAPIS et RIDEAUX

et on nous dit souvent: Les Tapis que j'ai achetés chez vous il y a quinze ou dix-huit ans, sont encore bons et paraissent bien. Vous pouvez, en conséquence, être certain que le meilleur endroit pour acheter maintenant, se trouve chez THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE, 2474, 2476 rue Ste-Catherine MONTREAL.

BALAYAGE

Balais qui ont été éprouvés dans le balayage — balais qui se sont acquis une bonne réputation — une réputation qui ne se cède à aucune autre, tels sont les Balais à Manche de Bambou de BOECKH



Assez pesants pour faire le meilleur ouvrage — assez légers pour rendre le balayage agréable — assez durables pour durer plus longtemps que tous les autres balais. — Demandez ces balais incomparables à votre épicière. United Factories, Limited, Bureau Chef, Toronto. Succursale de Montréal, 1 et 3 Rue De Braxelles.

Le vieux cigare recommandable à 5 cents, fait à la main. Egal à n'importe quel cigare à 10 cents.

"FORCE" Un Diner complet. Jim Dumps invita quelques amis à dîner; Il leur donna de la salade, des oiseaux et du vin; Et pour dessert, heureuse innovation, Il leur offrit de la crème à la glace servie avec "Force." "Délicieuse," lui cria-t-on, "Ce plat est parfait, Sunny Jim." Je me réjouis de le voir guéri. "Mardi soir, je me suis assis à un banquet de noces. Le lendemain, je me sentais très fatigué. J'ai mangé "Force" pour le déjeuner, puis j'ai lanché pour le dîner. J'ai eu "Force" pour déjeuner ce matin. Je n'ai jamais l'estomac chargé après mon lunch, et je suis enrobé." JAMES FELD.

